Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 16 (1986)

Heft: 7-8

Rubrik: Radio-TV: TV à la carte

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



FRANÇOIS MAGNENAT

TV à la carte

Nous voici donc entrés dans cette longue série d'émissions économiques consistant à faire faire à peu de frais le programme-films de l'été de notre TV par le vote des téléspectateurs. Un confrère spécialisé écrit: «Vous devenez donc les décideurs du programme films de cet été». Pas tout à fait d'accord! Vous serez ce décideur pour autant que vous soyez dans la majorité des téléspectateurs. Grandeur et limitation de la démocratie...

Cette année, le choix me semble varié: il y en a pour tous les goûts. A part l'inévitable série des «Gendarmes» de de Funès, quelques Jerry Lewis usés, un mauvais Darry Cowl et un détestable Coluche, on trouve l'excellent dessin animé Le roi et l'oiseau de Grimault, le classique Arsenic et vieilles dentelles (qui a réjoui nos jeunes années), deux ou trois chefs-d'œuvre tels Le bal d'Ettore Scola, Le vieux fusil de Roberto Enrico, Les passagers de la nuit, le meilleur film de Bogart et Bacall, Fitzcarraldo, film dantesque de Werner Herzog, et quelques autres. Pour les amateurs d'«hénaurmes» gaudrioles, NASH de Robert Altman, ou le coquin A nous les petites Anglaises. Enfin, pour les passionnés de gros morceaux, trois films de 3 heures: Les Misérables (Lino Ventura), La fille de Ryan (Mitchum) et Le jour le plus long (sur le débarquement en Normandie). J'en oublie, des meilleurs ou des pires... Mais à vous de «choisir» si vous avez la foi!

Notre été radiophonique

Moins de changements que les précédents étés. En outre, les émissions aimées du public sont généralement maintenues. Ainsi, Monsieur Jardinier (I^{re}, dimanche) continuera, avec bonhomie, sourire et compétence, à

captiver son public. En semaine et d'abord sur «Espace 2», on garde 6/9 d'Andréanne Bussien mais qui devient, pour l'été seulement, 6/8, la 3e heure étant consacrée au feuilleton. Dès 10 h et jusqu'à 11 h 30, diffusion de grandes (et longues) œuvres musicales classiques rarement programmées. Dès 12 h: Musimag de D. Fr. Reuss puis, à 13 h 30, Un sucre ou pas du tout (les conteurs), deux émissions qu'on apprécie. L'émission Suisse musique 14 h.-16 h), aimée des uns, beaucoup moins des autres, continuera son parcours vieux d'au moins un quart de siècle. Le programme de Cadence (16 h 30) aura, cet été, un thème par semaine (au lieu d'un par jour). Enfin, de 20 à 24 h, sous la houlette charmeuse d'Antoine Livio, des retransmissions de grands festivals. On me cite celui de Tibor Varga à Sion et alentours (bravo); le festival de jazz de Montreux (devenu surtout un festival de rock et c'est bien dommage) et le Septembre musical de Montreux dont la valeur est internationale. Mais il v aura d'autres retransmissions festivalières, dont les concerts-sérénades de Genève; malheureusement, à l'heure où je ponds ces lignes, les programmes ne sont pas définitivement établis. Mais vous en trouverez le détail dans la presse spécialisée. Dernier point: Notturno, l'émission des insomniaques, est maintenue de minuit à 5 h; mais peut-être qu'un bon somnifè-

Retour sur la I^{re} pour **Matin première**, où nous ne retrouverons pas le joyeux babil de Bernard Pichon, remplacé par plusieurs présentateurs, dont Isabelle Cornet et Christian Jacot-Descombes. Sur cette même I^{re}, de 19 à 20 h, **Pierre Grandjean** abandonnera le jazz pour une heure consacrée au music hall et au caf'conc', un genre qui a beaucoup d'amateurs dans le 3^e âge, n'est-il pas vrai?

Souvenirs, souvenirs...

... un titre un peu prétentieux pour rappeler le nom d'un homme, **Paul Budry**, que je n'ai rencontré qu'une seule fois. Il faut dire que l'auteur du «Hardi chez les Vaudois», mort en 1949, aurait...

Couverture de l'excellent ouvrage «La Suisse de Paul Budry », par Georges Duplain, Editions Au Verseau. Portrait signé Etienne Delessert. 103 ans cette année! Mais il était contemporain de ma mère, Veveysanne comme lui. Les familles étant liées d'une solide amitié, j'ai tout appris ou presque sur cet homme protéiforme: fils de pasteur, il étudia la théologie mais bifurqua bientôt vers la littérature, la poésie, le journalisme, les arts, la pédagogie et l'information touristique (pour assurer le pain quotidien) et, à la fin de sa vie, la radio.

Paul Budry a su admirablement parler de la Romandie. Directeur, après Edmond Gilliard, des Cahiers Vaudois, il devint l'ami de C.-F. Ramuz (qui l'a un peu écrasé de son génie), Charles-Albert Cingria, un merveilleux conteur comme lui, Ansermet (dont il signa une vivante biographie). Mais je crois que c'est la peinture qui l'a le plus fasciné. Lié d'amitié avec Th. Bosshardt, Auberjonois, Bille, Bischoff, Augsbourg et tant d'autres, il leur consacra d'excellents portraits. Il sut aussi, avec bonheur et simplicité, exprimer la beauté de notre pays lorsqu'il dirigeait l'Office suisse du tourisme. Généreux, bon vivant - bien qu'un tout petit peu puritain! — Budry avait une nature joyeuse, mais grave pour l'essentiel. Il avait, disait-on, «une idée par minute» qu'il exposait à ses amis de l'Auberge de l'Onde à Saint-Saphorin. C'est là sans doute qu'il a écrit de nombreuses émissions radiophoniques: croquis, portraits, réflexions, paysages, parmi les plus originaux. Il ne faudrait pas l'oublier.

E M

